

**Rapport
2024
sur les
résultats**

Des crises qui s'entrechoquent

Ce chapitre fait partie du Rapport 2024 sur les résultats.

En 2023 encore, des progrès importants ont été observés dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les pays où le Fonds mondial investit ont pleinement surmonté les perturbations liées à la pandémie de COVID-19. Les résultats que nous avons obtenus l'an dernier reposent sur des progrès extraordinaires s'échelonnant sur les vingt dernières années. Durant cette période, notre partenariat a réduit de 61 % le taux de mortalité combiné du sida, de la tuberculose et du paludisme. En date de fin 2023, le partenariat du Fonds mondial a sauvé 65 millions de vies.



Rapport en ligne

Scanner pour consulter
la version interactive
de ce rapport.

Des crises qui s'entrechoquent

Ce chapitre traite des crises qui ont affecté notre lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme en 2023. Ces crises multiples, interdépendantes et coïncidentes, comme le changement climatique, les conflits, l'endettement et une érosion alarmante des droits humains, rendent le retour sur la voie de l'élimination des trois maladies encore plus difficile.

Introduction

En 2023, le monde a été frappé une fois de plus par de multiples crises. La pandémie de COVID-19 a régressé, mais nous avons été confrontés à d'autres crises interconnectées, notamment le changement climatique, les conflits et les attaques contre les droits humains, l'égalité des genres et la société civile. Ces crises ont des conséquences et des dynamiques différentes selon les régions et les pays, mais invariablement, elles rendent les personnes les plus pauvres et marginalisées encore plus vulnérables aux maladies infectieuses mortelles.

Elles ont un impact direct sur les progrès que nous obtenons dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. La violence sexuelle et fondée sur le

genre a explosé dans le monde entier¹. En Afrique, des phénomènes météorologiques extrêmes ont coûté la vie à plus de 15 000 personnes en 2023. En Ouganda, la loi contre l'homosexualité compromet les progrès que nous avons réalisés dans la lutte contre le VIH. Au Soudan, le conflit a provoqué des milliers de décès et le déplacement de près de 10 millions de personnes².

Le partenariat du Fonds mondial a agi avec souplesse pour aider les pays et les communautés à faire face à ces difficultés et continuer de sauver des vies. Nous avons élargi notre initiative « Lever les obstacles » pour relever les défis liés aux droits humains et à l'égalité des genres. Nous avons adapté nos interventions afin d'apporter un soutien flexible au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence.

1. Les femmes et les jeunes filles prises au piège de la crise soudanaise subissent une recrudescence des violences sexuelles. UNHCR, 2024. <https://www.unhcr.org/fr/actualites/articles-et-reportages/les-femmes-et-les-jeunes-filles-prises-au-piege-de-la-crise>; <https://data.unhcr.org/en/documents/details/105508>.

2. Sudan: Situation Report. OCHA, 2024. <https://reports.unocha.org/en/country/sudan/>.

Le partenariat du Fonds mondial agit avec souplesse pour aider les communautés et les pays à relever les défis auxquels ils font face et continuer de sauver des vies.

Droits humains et égalité des genres

Le défi

Les obstacles liés aux droits humains, l'inégalité entre les genres et les iniquités structurelles peuvent accroître la vulnérabilité des personnes qui y sont confrontées et compliquer l'accès aux services de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Les trois maladies peuvent également exacerber les inégalités, appauvrir les personnes qui en sont atteintes et les rendre plus vulnérables aux violations des droits humains. La montée des mouvements interconnectés anti-droits et anti-genre, ainsi que la restriction de l'espace civique, font partie des dangers actuels qui menacent le plus la santé et les droits humains. Elles ont ralenti ou compromis les progrès vers l'égalité des genres pour les femmes et les filles et fait reculer les droits des personnes de la communauté LGBTQI+. Bien trop de personnes sont laissées pour compte et souffrent de stigmatisation, de discrimination et de violences.

En 2023, le recul généralisé des droits humains et de l'égalité des genres s'est accentué. Des pays comme l'Ouganda et le Ghana ont adopté des projets de loi criminalisant les relations sexuelles entre personnes de même sexe, ce qui a eu des conséquences sur l'accès aux services de santé pour celles et ceux qui en ont le plus besoin. Partout dans le monde, nous avons observé des attaques visant des personnes transgenres et un recul des droits en matière de santé sexuelle et reproductive. De telles lois et pratiques discriminatoires compromettent la réalisation de l'objectif de développement durable n° 3, Bonne santé et bien-être pour toutes et tous.

La riposte du Fonds mondial

Ayant l'équité comme principe fondateur, le partenariat du Fonds mondial est déterminé à bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Nous soutenons des programmes de santé centrés sur la personne, y compris des points de prestation de services dans les structures et au niveau communautaire. Notre approche des droits en matière de santé sexuelle et reproductive vise à remettre en question les obstacles politiques et juridiques qui empêchent les personnes d'accéder aux services de santé dont elles ont besoin. Nos investissements dans les droits humains comprennent un soutien du suivi dirigé par la communauté des violations des droits humains et un système d'orientation des personnes touchées par ces violations leur permettant d'accéder à des services de santé et juridiques, ainsi qu'à une protection sociale.

En 2023, le Fonds mondial et ses partenaires ViiV Healthcare et GSK ont créé un nouveau Fonds pour l'égalité des genres. Ce fonds fournit des ressources directement aux communautés et à la société civile en première ligne de la lutte pour l'égalité des genres, les aidant à endiguer la vague des mouvements anti-genre et à progresser vers l'égalité et une meilleure santé dans leurs communautés. Doté de 6 millions de livres sterling, il soutient les femmes, les filles, les personnes transgenres et les personnes de diverses identités de genre pour qu'elles s'impliquent de manière significative dans les espaces de prise de décision, s'attaquent aux causes principales de l'inégalité entre les genres et renforcent les mouvements à ancrage local en faveur de l'égalité des genres.

Depuis 2018, le Fonds mondial investit dans le fonds HER Voice, qui soutient le leadership des adolescentes et des jeunes femmes dans 13 pays prioritaires d'Afrique de l'Est et d'Afrique australe. Ce fonds octroie de petites subventions pour aider les adolescentes et les jeunes femmes à participer aux processus de plaidoyer et politiques, en élaborant directement les politiques, les lois et les programmes qui les concernent. En 2023, il a atteint plus de 68 000 adolescentes et jeunes femmes, notamment des femmes transgenres, des femmes handicapées, des femmes qui consomment des drogues, des femmes qui s'identifient comme lesbiennes et des femmes déplacées à l'intérieur de leur pays. Il a soutenu leur implication dans plus de 800 organes décisionnels clés.

En Afrique francophone de l'Ouest et centrale, le Fonds mondial soutient le fonds Voix EssentiELLES dirigé par la société civile pour renforcer la participation des femmes et des filles aux processus liés au Fonds

mondial et aux politiques de santé nationales. En 2023, 40 organisations de femmes et de filles basées au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire et au Sénégal ont mis en œuvre une série d'activités sur les thèmes des droits en matière de santé sexuelle et reproductive, de la prévention de la violence fondée sur le genre et de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme.

Depuis 2017, notre initiative « Lever les obstacles » appuie des programmes visant à éliminer les obstacles liés aux droits humains et au genre, notamment la stigmatisation et la discrimination, dans 24 pays. En finançant en priorité des programmes complets s'attaquant aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé, nous aidons les communautés à réagir face à l'érosion des droits humains et à promouvoir l'égalité des genres. L'initiative « Lever les obstacles » représente un investissement sans

précédent en faveur des droits humains liés à la santé. Depuis 2017, nous avons plus que décuplé nos investissements dans cette initiative, qui ont dépassé 200 millions de dollars US en 2023.

En 2023, nous avons évalué les progrès de cette initiative concernant l'élimination des obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services. L'évaluation a montré que le score moyen de la programmation relative aux droits humains dans les pays participant à l'initiative avait augmenté de 76 % pour le VIH et de 256 % pour la tuberculose, par rapport à l'évaluation de référence. Cela signifie que nos programmes dans ces pays ont mis en œuvre un ensemble plus complet d'interventions relatives aux droits humains, couvrant des zones géographiques plus vastes et des populations plus nombreuses pour répondre aux besoins croissants de celles et ceux qui en ont le plus besoin.



Burkina Faso. Farida Sonia Tiemtoré, présidente des Héroïnes du Faso, une organisation qui œuvre à la protection des droits des femmes et des filles. Les Héroïnes du Faso ont bénéficié d'une aide de Voix EssentiELLES, un fonds qui fournit des subventions aux organisations communautaires qui militent pour le plaidoyer et le leadership des femmes dans les processus de prise de décision.

Le Fonds mondial /
Olympia de Maismont

Conflits et crises humanitaires

Le défi

En 2023, le monde a été confronté à des crises humanitaires et à des conflits qui ont pris de l'ampleur et se sont chevauchés avec d'autres situations d'urgence, entraînant le déplacement de millions de personnes. Selon les Nations Unies, 117,3 millions de personnes avaient été déplacées de force en date de fin 2023, ce qui constitue un record. Ces crises ont affecté l'épidémiologie et la transmission des maladies et ont un impact sur les progrès obtenus dans la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Par exemple, alors que le conflit consécutif à la prise de pouvoir militaire au Myanmar mine les services de santé et déplace des communautés entières, le paludisme fait un retour spectaculaire dans les États

de Kayah et de Kayin, anéantissant des années de progrès. À mesure que le conflit prend de l'ampleur, les personnes vulnérables ont de plus en plus de difficulté à accéder aux services de santé.

La riposte du Fonds mondial

Le Fonds mondial recourt à l'innovation, à une flexibilité accrue et au partenariat pour protéger les acquis de la riposte au VIH, à la tuberculose et au paludisme dans les pays aux prises avec des conflits, tout en cherchant à y bâtir de solides systèmes de santé et communautaires capables de mettre fin aux trois maladies et de préparer le monde aux pandémies futures. Pour réagir plus vite dans les situations de crise humanitaire, le Fonds mondial crée des coalitions avec des partenaires qui ont une expertise et un avantage comparatif dans les situations d'urgence.

Fonds d'urgence alloués

131,2 M\$

48,8 M\$

Catastrophes naturelles et phénomènes
météorologiques et climatiques extrêmes (37 %)

46,6 M\$

Conflits (36 %)

21,6 M\$

Déplacements (16 %)

10 M\$

Enjeux politiques (8 %)

3,3 M\$

Pandémie d'Ebola (2 %)

0,9 M\$

Enjeux
socioéconomiques (1 %)

Le Fonds mondial accorde la priorité aux besoins de santé dans les pays touchés par des crises humanitaires, également appelés contextes d'intervention difficiles. Ces contextes portent environ un tiers de la charge de morbidité mondiale pour le VIH, la tuberculose et le paludisme, et recevront plus de 34 % des sommes allouées par le Fonds mondial au cours des trois prochaines années. Depuis 2002, nous avons décaissé 22 milliards de dollars US dans les contextes d'intervention difficiles.

Nous mettons particulièrement l'accent sur l'équité, la pérennité, la qualité des programmes et l'innovation, tout en nous attaquant fermement aux obstacles liés aux droits humains et au genre qui entravent l'accès aux services de santé. Nous misons sur la lutte contre les trois maladies pour bâtir des systèmes de santé et communautaires plus solides et plus inclusifs, mieux outillés pour fournir des services de santé et riposter aux futures menaces sanitaires. Même en temps de crise, il est impératif de ne laisser personne pour compte. Nous ajustons notre modèle et nous ripostons plus vite, reconnaissant la nécessité d'adapter les modalités à chaque contexte tout en exerçant un suivi fiduciaire responsable des financements et en allégeant le fardeau administratif pesant sur nos partenaires. Par exemple, notre politique relative aux contextes d'intervention difficiles nous a permis d'apporter un soutien flexible en Ukraine au moyen d'un assouplissement des subventions, de la reprogrammation et de financements d'urgence. Les investissements dans le pays ont appuyé des interventions différenciées de la société civile et d'organisations communautaires pour poursuivre les programmes vitaux de lutte contre le VIH et la tuberculose. Les interventions en faveur des droits humains et l'assistance juridique ont été adaptées pour surmonter les obstacles, et les systèmes de laboratoire ont été maintenus avec des générateurs de secours et des consommables essentiels. En outre, grâce à un financement d'urgence de plus de 25 millions de dollars US, des services essentiels de lutte contre le VIH et la tuberculose et de traitement de substitution aux opiacés ont pu être maintenus pour les populations vivant dans les zones contrôlées par le gouvernement et dans les secteurs civil et pénitentiaire, ainsi que pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays et les communautés difficiles à atteindre.

Le fonds d'urgence

Si les sommes allouées aux pays servent à financer des programmes de lutte contre le VIH, la tuberculose

et le paludisme et à bâtir des systèmes de santé et communautaires résistants et pérennes, y compris dans des pays secoués par des crises chroniques, le fonds d'urgence créé en 2014 permet, lui, le déblocage rapide et flexible de financements dans les situations d'urgence pour assurer la continuité des programmes et des services déjà en place pour lutter contre ces trois maladies. Entre 2014 et 2023, le soutien a principalement été apporté dans des situations d'urgence déclenchées par des conflits et des catastrophes climatiques, et pour répondre aux besoins des populations déplacées. Ces dix dernières années, le Fonds mondial a approuvé le décaissement de plus de 130 millions de dollars US au titre du fonds d'urgence.

Changement climatique

Le défi

Le changement climatique est le plus grand défi pour la santé mondiale de notre époque. Le phénomène déstabilise les fondements de la santé humaine, creuse les inégalités et entraîne l'émergence et la propagation de maladies infectieuses. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estime que 3,3 milliards de personnes dans le monde y sont vulnérables et font face à des risques accrus pour la santé. Le sixième rapport d'évaluation du GIEC a mis en évidence de façon frappante la manière dont le changement climatique aggrave les vulnérabilités existantes en matière de santé, conduisant à des maladies infectieuses plus fréquentes et plus répandues. L'accès à un environnement sûr et sain est un droit humain fondamental³.

Bien que la menace de la crise climatique soit universelle, la rapidité et la gravité de ses impacts ne le sont pas. Les communautés qui contribuent le moins au changement climatique font partie de celles qui sont les plus vulnérables aux dommages causés par ce phénomène. Elles sont souvent les plus démunies pour gérer de multiples risques climatiques qui se cumulent. En outre, elles vivent fréquemment dans des pays où la charge de morbidité est élevée. Les autres populations vulnérables, comme les personnes âgées, les enfants et les personnes ayant des problèmes de santé préexistants, sont les plus touchées par les phénomènes météorologiques extrêmes⁴. À mesure que le changement climatique s'intensifie, l'écart des résultats en matière de santé entre les communautés privilégiées et marginalisées se creuse, portant atteinte aux droits humains et soulignant le besoin urgent d'intervenir et de répartir équitablement les ressources pour contrer le changement climatique.

3. Résolution 48/13 adoptée par le Conseil des droits de l'homme le 8 octobre 2021 : Droit à un environnement propre, sain et durable. Nations Unies, 2021. https://digitallibrary.un.org/record/3945636/files/A_HRC_RES_48_13-FR.pdf.

4. Inégalités entre les sexes et changements climatiques : des enjeux étroitement liés. ONU Femmes, février 2022. <https://www.unwomen.org/fr/nouvelles/article-explicatif/2022/03/inegalites-entre-les-sexes-et-changements-climatiques-des-enjeux-etroitement-lies>.

Zone de Borena, région d'Oromia, Éthiopie. Enfants au site de Dubluk Woreda pour les personnes déplacées à l'intérieur de leur pays. Selon le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires, près de 1,3 million de personnes ont été affectées par la sécheresse dans la région éthiopienne d'Oromia au dernier trimestre de 2022, et plus de 4 millions d'animaux d'élevage sont morts.

© UNICEF / UNI630228 / Dejongh



Le changement climatique met gravement en péril l'objectif de mettre fin au sida, à la tuberculose et au paludisme, de sauver des vies et de bâtir un monde en meilleure santé, plus sûr et plus équitable pour toutes et tous. Il existe déjà un recoupement presque parfait entre les communautés désignées par le GIEC comme « très vulnérables aux effets du changement climatique » et celles qui sont les plus touchées par les maladies infectieuses, notamment le paludisme. Le changement climatique pourrait aggraver fortement la menace d'une maladie infectieuse existante comme le paludisme, et conduire à la prochaine crise sanitaire mondiale.

Le changement climatique est un moteur important de l'extrême pauvreté qui amplifie les inégalités de genre existantes, ce qui entraîne de graves conséquences économiques et sociales, en particulier pour les femmes des régions très vulnérables. En 2023, plus de 300 structures de santé ont été endommagées par le

cyclone Freddy, qui a touché Madagascar, le Malawi et le Mozambique. En 2024, nous sommes les témoins d'une succession de catastrophes climatiques, chacune mettant en évidence le besoin urgent de mesures énergiques. La justice climatique exige de placer l'équité, l'égalité des genres et les droits humains au cœur de la prise de décision et de l'action face au changement climatique afin de préserver la santé de la planète et de ses habitants.

La riposte du Fonds mondial

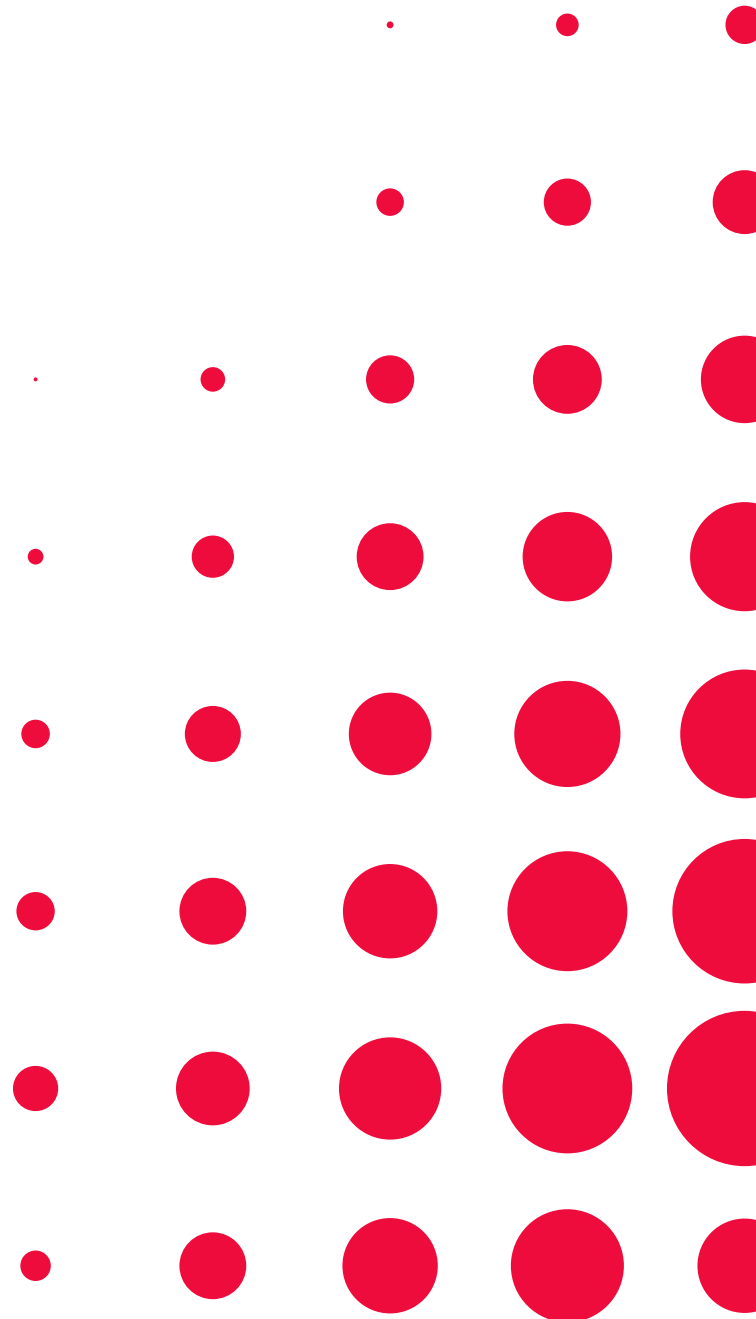
Le partenariat du Fonds mondial occupe une position privilégiée pour préserver les acquis que l'humanité a obtenus dans la lutte contre le paludisme, le VIH, la tuberculose et d'autres maladies. Nous sommes fermement résolus à aider le monde à prévenir les pandémies futures qui pourraient découler du changement climatique. Nous investissons sur l'axe santé-climat en aidant les pays à revenu faible ou

intermédiaire à mettre en place des systèmes de santé à faible émission de carbone et résilients face au changement climatique. Nous soutenons également les communautés les plus marginalisées touchées par le VIH, la tuberculose et le paludisme, dont beaucoup subissent aussi des phénomènes météorologiques extrêmes. En 2023, le Fonds mondial a annoncé deux nouveaux partenariats stratégiques avec la Banque mondiale et le Fonds vert pour le climat dont le but est d'accélérer les investissements sur l'axe santé-climat.

Le changement climatique est un élément clé de la stratégie du Fonds mondial pour la période 2023-2028, qui marque notre engagement à lutter contre son impact généralisé sur le paludisme, le VIH et la tuberculose, ainsi que sur les systèmes de santé et communautaires. En agissant à grande échelle et avec ambition, le Fonds mondial peut aider les pays à obtenir des résultats à fort impact dans leurs efforts pour faire face aux répercussions du changement climatique sur la santé. De 2023 à 2025, 71 % de nos investissements et plus de 80 % de nos financements pour la lutte contre le paludisme seront dirigés vers les 50 pays les plus vulnérables au changement climatique. Ces chiffres témoignent de la corrélation entre le changement climatique et la vulnérabilité aux maladies.

Le Fonds mondial poursuit des objectifs d'adaptation au changement climatique et d'atténuation de celui-ci afin de réduire notre empreinte carbone et de protéger les populations des effets néfastes du changement climatique sur la santé. Pour aider les pays à s'adapter, nous investissons dans des activités conçues pour intégrer la résilience climatique dans les systèmes de santé et communautaires et dans les infrastructures et structures de santé. Ces investissements soutiennent la gestion des risques pour la santé liés aux catastrophes ; les évaluations et la planification en lien avec la vulnérabilité, les risques et l'impact ; la surveillance des maladies et les systèmes d'alerte rapide ; et la lutte contre les maladies sensibles au climat dans les zones vulnérables. Par exemple, nous aidons le Mozambique à élaborer un nouveau plan national d'adaptation en matière de santé, qui promeut la résilience climatique et des garanties environnementales pour les structures de santé et le stockage. Dans les régions exposées aux catastrophes climatiques de la République démocratique populaire lao et du Soudan du Sud, nous cofinançons, collectivement avec la Banque mondiale et d'autres partenaires financiers, un investissement visant à rendre les structures de santé et la prestation de services résilientes face au changement climatique. Nous aidons le Pakistan à mettre en place des systèmes de santé résilients face au changement climatique, après les inondations dévastatrices de 2023.

Pour renforcer l'atténuation, nous soutenons le développement de solutions énergétiques efficaces et propres dans le secteur de la santé. Nous appuyons également la rationalisation des chaînes d'approvisionnement pour réduire les émissions de carbone et atténuer les conséquences environnementales des investissements de notre partenariat. Nous investissons vigoureusement dans des projets solaires : ces sept dernières années, nous avons soutenu la solarisation de plus de 1 000 centres de santé et installations de stockage dans 15 pays africains, notamment en Zambie et au Zimbabwe. Plus de 20 pays ont inclus l'installation de panneaux solaires sur des structures de santé ou des installations de stockage dans leurs demandes de financement au titre du cycle de subvention 2024-2026. Nous réfléchissons également aux moyens de réduire les émissions de carbone dans le flux de valeur des produits de santé, comme les moustiquaires, et par le biais du cadre d'achats responsables. ●



Les personnes déplacées par le changement climatique bénéficient de services de prise en charge de la tuberculose

La riposte du Bangladesh, l'un des pays les plus touchés au monde par la tuberculose, a été cohérente et solide. Chaque année, plus de 300 000 personnes atteintes de la tuberculose sont diagnostiquées et orientées vers un traitement. Les décès imputables à la maladie ont chuté de 36 % depuis 2015, et le pays a maintenu un taux de succès thérapeutique de plus de 90 % pendant près de dix ans. Pourtant, les effets du changement climatique s'aggravent et menacent les progrès réalisés par le pays pour éliminer la tuberculose.

Le Bangladesh est classé au septième rang des pays les plus exposés aux catastrophes naturelles, selon l'Indice mondial des risques climatiques 2021. La qualité de l'air dans le pays est l'une des plus mauvaises au monde. La pollution atmosphérique est un facteur de risque important de tuberculose. Le Bangladesh est vulnérable aux cyclones, aux inondations, aux chaleurs extrêmes et à l'élévation du niveau de la mer. Les populations du littoral subissent de plein fouet les conséquences de tempêtes catastrophiques : habitations et infrastructures sanitaires essentielles détruites par le vent, la pluie et les inondations, et des réserves d'eau de plus en plus souvent contaminée.

Chaque année, des centaines de milliers de personnes viennent s'installer dans la capitale bangladaise, Dacca. Selon l'Organisation internationale pour les migrations, près de 70 % des personnes qui migrent et s'installent dans les quartiers les plus pauvres de la ville ont été forcées de quitter leur maison en raison des catastrophes climatiques. À Dacca, les personnes impactées par la migration climatique vivent dans des logements exigus où l'hygiène est mauvaise – les conditions idéales pour que la tuberculose se propage. Au cours des six premiers mois de l'année 2024, plus de 1 060 personnes ayant reçu un diagnostic positif de tuberculose à Dacca venaient d'arriver, après avoir quitté leur domicile en raison de la pluie et des inondations.

Le programme national de lutte contre la tuberculose du Bangladesh et BRAC, deux partenaires du Fonds mondial dans le pays, adaptent les services de dépistage et de traitement pour répondre à la demande croissante dans les quartiers les plus pauvres de Dacca. Il s'agit notamment d'intensifier les activités de détection des cas et la fourniture de médicaments



préventifs aux personnes atteintes de la tuberculose, afin que leur famille et leurs voisins courent moins de risques de contracter la maladie. Les partenaires déploient également des fonds pour apporter un soutien nutritionnel aux personnes les plus vulnérables de ces communautés et acheter des appareils de radiographie mobile, faciles à transporter et à utiliser dans des espaces confinés.

Avec des partenaires résilients et agiles, des investissements durables et un assouplissement des financements pour faire face à des crises évolutives, le Bangladesh peut surmonter les difficultés posées par le changement climatique et rester en bonne voie pour mettre fin à la tuberculose. ●

Village de Sreeula, Bangladesh.
Sirajul Islam traverse une zone inondée avec Sumaiya, sa fille de six ans, près de l'endroit où se trouvait leur maison familiale. Chaque année, au Bangladesh, des centaines de milliers de personnes sont forcées d'abandonner leur foyer à la suite de catastrophes climatiques et de se réinstaller dans des villes, où les mauvaises conditions d'hygiène et la promiscuité favorisent la propagation de la tuberculose et d'autres maladies.

© UNICEF / UNI424978 / Sokhin

Étude de cas

Des soins de santé essentiels fournis aux personnes dans un contexte de crise

Au Soudan, des millions de personnes ont été déplacées et ont dû quitter leur foyer en raison des conflits. On estime que 75 % des hôpitaux situés dans les zones touchées par les conflits ne sont pas en mesure de soigner les patients. Les fournitures médicales se font rares à l'échelle nationale. Des millions de personnes sont affectées par la malnutrition, qui attise la maladie, et manquent d'accès à la nourriture.

Dans le même temps, le Soudan s'est retrouvé aux prises avec les effets du changement climatique sur la santé. Le Soudan est considéré comme l'un des pays les plus sensibles au climat. Il est confronté à la sécheresse et à des pluies de plus en plus imprévisibles. Ces phénomènes ont donné lieu à des migrations massives, les populations se déplaçant à l'intérieur du pays et au-delà des frontières à la recherche de terres plus habitables et de sources fiables d'eau potable.

En réponse à ces crises qui s'entrechoquent, le Fonds mondial a investi dans le renforcement des systèmes de santé et la lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme au Soudan et dans les pays voisins.

Au Soudan, cela représente de nouvelles subventions à hauteur de 151 millions de dollars US pour offrir à la population soudanaise, y compris les personnes déplacées, des services de lutte contre le VIH et la tuberculose. Au cours de l'année à venir, les partenaires du Fonds mondial distribueront 14 millions de moustiquaires à travers le pays.

Vingt millions de dollars US ont été investis au titre du dispositif de riposte au COVID-19 du Fonds mondial, afin de protéger et consolider les systèmes de santé du pays, notamment en renforçant la fourniture d'oxygène médical et les chaînes d'approvisionnement, en soutenant les cliniques de santé mobiles, et en mettant des ressources essentielles à la disposition des agentes et agents de santé communautaires et des organisations à assise communautaire afin qu'elles puissent prodiguer des soins vitaux à un plus grand nombre de personnes.

Dans les pays limitrophes du Soudan, les partenaires du Fonds mondial – y compris les ministères de la Santé – travaillent collectivement à la prévention et au traitement du VIH, de la tuberculose et du paludisme. Par exemple, en 2023, le Fonds mondial a approuvé un fonds d'urgence à hauteur de 890 000 dollars US pour



permettre à l'UNICEF d'acheter des moustiquaires et d'autres produits de santé pour les personnes réfugiées soudanaises et celles rapatriées au Soudan du Sud. La même année, le Fonds mondial et le Programme des Nations Unies pour le développement ont distribué 100 000 moustiquaires pour les communautés réfugiées dans l'est du Tchad.

Pour mettre un terme au VIH, à la tuberculose et au paludisme, le Fonds mondial doit surmonter les difficultés dans le déploiement des services de prévention et de traitement aux personnes les plus vulnérables, où qu'elles soient. ●

El Fasher, capitale du Darfour du Nord, Soudan. Les conflits et l'instabilité ont chassé de leur foyer des centaines de personnes, dont beaucoup ont été forcées à se déplacer plusieurs fois au cours de la dernière décennie.

© UNICEF / UNI603188 / Jamal



Le Rapport 2024 sur les résultats complet se compose des sections suivantes :

Résumé et résultats clés	Systèmes de santé et communautaires
 VIH : état des lieux	Des crises qui s'entrechoquent
 Tuberculose : état des lieux	Investir pour maximiser l'impact
 Paludisme : état des lieux	

À gauche : Lydia et Victor, qui vivent avec le VIH, ont été chassés de leur foyer par la guerre en Ukraine. Ils consultent des dispensateurs de soins de santé à l'hôpital pour les soins dermatologiques et les maladies transmissibles de Chişinău, en Moldova.

Le Fonds mondial / Vincent Becker

Quatrième de couverture : Adil Shaikh Hassan, quatre ans, dans le quartier Badawa d'Erbil, en Irak. Son père et son grand-père ont reçu un diagnostic positif de tuberculose. Peu de temps après, ce fut à son tour d'être diagnostiqué positif. Adil reçoit une nouvelle formulation pédiatrique contre la tuberculose : un médicament à boire, au goût de cerise, conçu pour les enfants. L'Organisation internationale pour les migrations, un partenaire du Fonds mondial, effectue un suivi régulier auprès d'Adil et de sa famille afin de contrôler leurs progrès et de prévenir l'infection des autres membres de la famille.

Le Fonds mondial / Ashley Gilbertson

Le Rapport 2024 sur les résultats a été publié en septembre 2024.



**Le Fonds mondial de lutte contre
le sida, la tuberculose et le paludisme**

Campus de la santé mondiale
Chemin du Pommier 40
1218 Le Grand-Saconnex
Genève, Suisse

+41 58 791 17 00
theglobalfund.org/fr/

